



CRÉA - Note d'intention

Se représenter sans se représenter

Sinslay DANG

L'objectif du projet est de créer un masque en vue de « se représenter sans se représenter » en choisissant une voire plusieurs facettes de nous-mêmes.

FLOOD, 2022 - Quand le cerveau est en effervescence et des vagues de pensées que tu ne peux plus contenir jaillissent telle une puissante inondation.

← Vidéo



À travers ce projet, je dévoile ce que ma recherche persistante de la perfection, mêlée à une fine sensibilité au regard des autres, a pour conséquences dans mon esprit submergé de pensées ici et là.

Mon masque offre à voir le lien entre perfectionnisme, autrui et pensées qui, associés à des intensités démesurées, faillissent à l'homogénéité et mènent à la nocivité qui a pu éclater à un moment de ma vie.

Pour sa création, je me suis inspirée du cinéma et notamment de la caméra dans sa forme la plus emblématique afin d'expliquer et de faire ressortir mes facettes de manière symbolique. Le voile noir s'apparentant au rideau théâtral, je cherche à donner un caractère dramatique à mes photos.

Tout commence avec mon perfectionnisme
que j'illustre à travers la caméra mettant en lumière mon côté observateur et mon souci du détail.



Mon ouïe et ma vue prennent la forme d'une caméra qui reflète ma sensibilité au regard d'autrui ainsi que ma capacité à me remémorer des gestes, des expressions et des paroles. Cette faculté à m'imprégner de scènes du quotidien est en lien direct avec mon perfectionnisme : je cherche à la fois à me satisfaire mais aussi à satisfaire les autres et pour cela, je ressasse leurs opinions et leurs attentes.

Cette quête de la validation d'autrui me mène à porter une fine attention à leur jugement qui crée une forte pression et appréhension, ainsi qu'une peur de l'échec. En analysant mon passé plus ou moins lointain, mon comportement et celui des autres, je me remets souvent en question. Mon attachement à mes actions passées conduit à des regrets, des remords et une appréhension de mes actes futurs que j'illustre à travers des bandes de pensées qui portent la fonction de pellicules de caméra. Sur ces bandes sont inscrites des phrases que me suis déjà dites. La caméra et les pellicules de pensées sous-entendent également le fait que je me fais souvent des films.



Mes pensées divergent et circulent à la fois dans le passé, le présent et le futur. Elles courent, se rencontrent et finissent par s'entremêler. En effet, de plus en plus nombreuses, elles finissent par créer un nœud dans l'esprit et empêchent le contrôle de soi. La caméra laisse donc jaillir des pellicules de pensées qu'elle ne peut plus contenir. La souplesse de celles-ci permet le mouvement, rendant leur déversement d'autant plus dynamique. De même, la manivelle, pouvant être actionnée, induit la continuité de cet afflux de pensées.

Le blanc du masque recouvrant mon visage, sans expression et ne laissant dévoiler par des orifices que mes yeux, met en lumière ma tendance à dissimuler mes émotions, nous plaçant donc du point de vue de l'autre.

Les larges bandes rouges partant des yeux illustrent quant à elles mon point de vue, ce qui est caché, soit la souffrance et la fatigue qui trouvent leur racine dans mon perfectionnisme.

Il y a donc une tension entre existence et absence d'expression faciale sur ce visage neutre rongé au niveau des yeux. Le voile noir permet par ailleurs d'accentuer la couleur et le sens de ces cernes sanglantes et tombantes.

Pour le shooting photo, j'ai choisi de couvrir au maximum ma peau. En effet, les traits que je cherche à représenter à travers ce masque relevant de mon intériorité, j'ai voulu cacher ce qui relève de mon physique. Je me suis donc vêtue de noir afin de mettre en valeur de mon masque en faisant ressortir ses couleurs.





La réalisation de mon masque s'est faite en plusieurs étapes.

Pour le masque facial, j'ai utilisé du papier mâché ainsi que du tissu en dernière couche pour lisser sa surface puis je l'ai peint à l'acrylique et à l'aquarelle. Ensuite, la caméra est composée de carton peint en noir, de boutons, d'une ampoule et d'autres éléments de récupération. Les bandes de pensées sont faites en tissu que j'ai renforcé avec du papier canson par dessous.

En ce qui concerne l'assemblage de mon masque, j'ai tout d'abord réalisé le masque facial sur lequel j'ai cousu et agrafé le voile et auquel j'ai ajouté une base en plastique au niveau du crâne afin d'y coller une par une les bandes en tissu. Enfin, j'ai rassemblé le tout à la caméra à l'aide d'un pistolet à colle.